



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de Mme Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion de la présentation du Rapport mondial de l'UNESCO
« Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel »,
durant la Semaine de l'UNESCO
à l'Exposition universelle de Shanghai 2010**

Shanghai, 21 mai 2010

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je suis ravie d'être avec vous aujourd'hui pour la présentation de la version en mandarin du Rapport mondial de l'UNESCO « Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel ».

Je me réjouis en particulier que cette publication coïncide avec l'Exposition universelle de Shanghai 2010, qui constitue un magnifique hommage à la diversité de l'humanité au troisième millénaire.

La publication de ce rapport tombe aussi à point nommé pour d'autres raisons.

Aujourd'hui, en ce 21 mai, nous célébrons la Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement proclamée par l'Organisation des Nations Unies.

L'année 2010 a en outre été proclamée par l'ONU « Année internationale du rapprochement des cultures ». L'UNESCO a été désignée comme organisme chef de file et, à ce titre, nous coordonnons une série d'initiatives lancées dans le monde en faveur du dialogue interculturel, de la compréhension mutuelle et de la paix.

Comme le souligne le Rapport mondial de l'UNESCO, il est essentiel de comprendre les autres cultures, de voir les nombreuses caractéristiques sous-jacentes qu'elles partagent avec la nôtre et d'apprendre à apprécier la diversité

culturelle pour maintenir de bonnes relations et une bonne coopération au niveau international mais aussi pour coexister en paix avec ses voisins.

La quête d'une compréhension mutuelle est vieille comme le monde. Comme l'ancien philosophe chinois, Lao-Tseu, l'a dit avec sagesse et éloquence :

« Le meilleur moyen de tout comprendre est de voir une personne telle qu'elle se voit elle-même, de poser sur une famille, un village ou un État le regard qu'ils posent sur eux-mêmes, et de tout voir sur cette terre avec les yeux de l'autre. »

Aujourd'hui, dans notre monde moderne, les cultures sont de plus en plus proches, à la fois virtuellement, grâce aux technologies de la communication comme Internet, et physiquement, en raison d'une mobilité géographique croissante. C'est une source d'opportunités, mais aussi de défis, pour nos sociétés.

Bien comprendre ces processus et veiller à ce qu'ils aient des incidences positives – et conduisent à une meilleure appréciation et un plus grand respect des autres cultures, ainsi qu'à la sauvegarde de la diversité culturelle – est une nécessité absolue si nous voulons réussir à « construire des villes durables, inclusives et créatives », pour reprendre le thème de la Semaine de l'UNESCO durant l'Exposition universelle de Shanghai 2010. Bien sûr, il ne s'agit pas seulement de rendre nos villes plus agréables à vivre, mais aussi d'améliorer nos sociétés dans leur ensemble – voire de rendre le monde plus pacifique et plus sûr pour chacun de nous.

Dans le cadre de ce processus, il est aussi crucial de reconnaître la nature dynamique des cultures et l'influence qu'elles exercent les unes sur les autres. Loin d'être des entités figées séparées par des clivages, elles sont en constante évolution.

Ainsi, le corollaire nécessaire de la diversité culturelle doit être le dialogue interculturel – lequel, s'il est fructueux, permet à cette diversité de devenir une source d'enrichissement mutuel, de vraies rencontres et d'ouverture d'esprit, et non de conflit.

L'UNESCO appuie activement la grande variété des cultures dans le monde en tant que ressource précieuse que nous devons chérir et préserver de notre mieux. Ces

efforts remontent au tout début de notre Organisation et sont inscrits dans notre Acte constitutif, qui fait référence à la « féconde diversité des cultures ».

Notre conception de la culture s'est beaucoup élargie au fil des décennies. Aujourd'hui, un ensemble complet de conventions internationales protège tous les types de patrimoine culturel matériel et immatériel.

La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle de 2001 a été signée par tous les États membres. Il y est affirmé de manière très convaincante que la diversité culturelle « élargit les possibilités de choix offertes à chacun ; elle est l'une des sources du développement, entendu non seulement en termes de croissance économique, mais aussi comme moyen d'accéder à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle satisfaisante ».

La Chine, cette terre si belle et pleine de contrastes frappants, possède un paysage culturel particulièrement riche et varié. Une annexe du Rapport mondial nous apprend que pas moins de 235 langues sont parlées dans le pays. Ses 38 sites du patrimoine mondial, ses 26 éléments culturels inclus dans la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité et ses trois éléments figurant sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente nous font aussi entrevoir la richesse des expressions culturelles de la Chine.

Parmi les éléments nécessitant une sauvegarde urgente, on peut citer la conception et les pratiques uniques de construction des ponts de bois en arc que l'on trouve dans les provinces du Fujian et du Zhejiang, le long de la côte sud-est de la Chine. La transmission et la survie de ces techniques est menacée par une urbanisation rapide, la rareté du bois et le manque d'espace disponible pour construire de nouveaux ponts.

Parce qu'il a détruit un grand nombre de villages Qiang de la province, le terrible tremblement de terre survenu en 2008 dans le Sichuan a incité l'UNESCO à inclure également le Festival du Nouvel An des Qiang sur la Liste de sauvegarde urgente.

Je m'engage à ce que l'UNESCO fasse tout ce qui est en son pouvoir pour aider la Chine à sauvegarder les nombreux trésors de son patrimoine culturel, et ce dans l'intérêt des générations futures. L'UNESCO est aussi prête à renforcer sa coopération avec la Chine afin de promouvoir la culture et la diversité culturelle.

Le Rapport mondial offre de nouvelles possibilités de débattre de questions liées à la reconnaissance de la diversité culturelle en tant que facteur clé du développement durable et de la cohésion sociale. Il aborde aussi d'autres sujets d'actualité comme l'importance des identités culturelles, ou la culture et le conflit.

Il étudie une conséquence du refus de voir les cultures comme nécessairement antinomiques, à savoir la reconnaissance qu'un individu peut avoir plusieurs identités culturelles en même temps. C'est une voie prometteuse pour la promotion du dialogue interculturel.

La pensée chinoise se distingue par sa capacité à intégrer des vérités différentes, voire contradictoires, en raison de la croyance selon laquelle toute chose doit être essentiellement compatible avec les autres ou rendue telle. Une fois de plus, cela se traduit par une approche des notions d'inclusion et d'universalité totalement différente de celle qui prévaut dans les sociétés occidentales, et ouvre de nouvelles voies de réconciliation et de dialogue.

J'espère sincèrement que ce rapport recevra un bon accueil en Chine et qu'il y engendrera un dialogue constructif à tous les niveaux, en particulier parmi les médias, les experts et les décideurs, auxquels s'adressent les recommandations du Rapport.

En conclusion, je tiens à rendre hommage au Gouvernement et au peuple chinois pour avoir organisé l'Exposition universelle de Shanghai 2010. Je vous souhaite plein succès à l'occasion de cet impressionnant événement, qui met en valeur des talents et des réalisations du monde entier – preuve s'il en est de la richesse de la diversité culturelle.

Je vous remercie.